

# L'œuvre du Christ à la lumière des sacrifices vétérotestamentaires

Jean-René Moret\*

## Table des matières

<b>1 Introduction</b>	<b>1</b>
<b>2 Un système de médiation</b>	<b>2</b>
<b>3 Est-ce que ça marche vraiment ?</b>	<b>3</b>
<b>4 Jésus-Christ</b>	<b>5</b>
<b>5 Conclusion</b>	<b>6</b>

## 1 Introduction

Le thème de la prédication va être la manière dont les sacrifices de l'Ancien Testament éclairent l'œuvre du Christ. ceci basé principalement sur l'épître aux Hébreux.

Drôle de sujet me direz vous. L'Ancien Testament nous parle passablement de sacrifice, mais parfois cela ne nous parle pas beaucoup. D'autre part, il semble relativement clair que Jésus est mort pour nous et que notre salut en provient. Mais comment la mort de Jésus nous sauve n'est pas forcément si facile à comprendre. D'autre part, c'est un sujet si riche qu'un éclairage de plus est souvent bienvenu.

L'épître aux Hébreux est un livre génial, que j'ai eu la chance d'étudier dans le cadre de mon master. C'est le livre du Nouveau Testament qui s'intéresse le plus au système du culte, de la prêtrise et des sacrifices dans l'Ancien Testament, et qui présente vraiment quoi en faire. Je vous propose d'entrer avec moi dans une petite étude du sujet, avec l'épîtres aux hébreux comme guide.

3 étapes :

- Une description rapide du système de l'Ancien Testament
- Quelles raisons l'épître à de penser que tout cela n'est pas suffisant
- Comment Jésus-Christ accompli tout ce que ce système indiquait

---

\*Plus de prédications sous : [www.jrmoret.ch/Predic.html](http://www.jrmoret.ch/Predic.html).

## 2 Un système de médiation

Les sacrifices et les différentes réglementations de l'Ancien Testament formaient ce qu'on peut appeler un système de médiation : cela définissait le cadre des rapports avec Dieu, montrait dans quelle conditions on pouvait s'approcher de lui, etc.

Déjà, dans l'Ancien Testament, on trouve la notion de péché. Les péchés sont des mauvaises actions. Le péché est vu comme une offense contre Dieu. Il implique une notion de culpabilité objective : on est coupable (pas juste on se sent coupable). Face à la sainteté de Dieu, le péché met en danger. Le péché fait l'objet de la colère de Dieu. Il appelle une sanction.

Face à ce danger causé par le péché, la solution proposée dans l'ancien testament est un sacrifice. Les sacrifices pour le péché sont toujours des sacrifices sanglants, impliquant la mort d'un animal.

Si un homme, faisant partie de la maison d'Israël ou des émigrés venus s'y installer, consomme du sang, je me retournerai contre celui-là qui aura consommé le sang, pour le retrancher du sein de son peuple ; 11car la vie d'une créature est dans le sang, et moi, je vous l'ai donné, sur l'autel, pour l'absolution de votre vie. En effet, le sang procure l'absolution parce qu'il est la vie. 12Voilà pourquoi j'ai dit aux fils d'Israël : "Nul d'entre vous ne doit consommer de sang, et nul émigré installé parmi vous ne doit consommer de sang".

Lev 17.10-12, TOB<sup>1</sup>

La consommation du sang est interdite parce qu'il représente la vie de l'animal. Le sang est donné pour faire l'expiation du péché. Le verbe hébreux pour expier<sup>2</sup> a la même racine que le nom rançon<sup>3</sup>. La notion de rançon dans la Loi de Moïse représente une peine moindre acceptée en remplacement de la peine méritée par un acte, par exemple une peine en argent au lieu d'être mis à mort. Dans le cas du sacrifice, c'est la vie de l'animal qui est acceptée en remplacement de la vie de l'homme qui a péché.

Pour que cela fonctionne, il faut également un prêtre qui ait accès à Dieu pour faire l'expiation :

En effet, tout grand prêtre, pris parmi les humains, est institué pour les humains dans le service de Dieu, afin de présenter des offrandes et des sacrifices pour les péchés. 2Il peut avoir de la compréhension pour les ignorants et les égarés, puisque lui-même est sujet à la faiblesse. 3Et c'est à cause de cette faiblesse qu'il doit offrir, pour lui-même aussi bien que pour le peuple, des sacrifices pour les péchés.

Heb 5.1-3

Simultanément, la Loi comporte aussi des règles de pureté. Diverses choses rendent impur, et ce ne sont pas forcément des mauvaises actions : contact avec un cadavre, relation sexuelle, accouchement, contact avec du sang, etc. Ces règles montrent que l'on ne peut pas s'approcher de Dieu n'importe comment. Il faut être pur pour accéder à Dieu. Pour des impuretés mineures, le rite de purification peut ne comporter que de l'eau. Pour les impuretés majeures, un sacrifice sanglant est également nécessaire.

---

1. *Traduction Œcuménique de la Bible*, Cerf et Société Biblique Française, 1988.

2. *Kipper*.

3. *Kopher*.

Le concept de péché et celui de souillure sont distingués, mais ils sont déjà proches dans la loi : le péché souille également, il empêche de s'approcher de Dieu. L'impureté met également en danger, si elle n'est pas purifiée dans les règles, elle peut encourir la colère de Dieu.

Un tout petit intermède chez les prophètes : dans le livre d'Ézéchiël, on voit la gloire de Dieu, sa présence, qui quitte le temple de Jérusalem alors que s'approche l'Exil du peuple (Ez 5.11, 11.22-24). La raison est que le pays d'Israël est devenu souillé, impur (Ez 24.6-14). Mais lorsqu'Ézéchiël énonce la raison de cette impureté, il se réfère à des péchés, aux mauvaises actions d'Israël (Ez 24.14).

### 3 Est-ce que ça marche vraiment ?

Maintenant, la question que l'on peut se poser quant à ce système, c'est s'il marche réellement. C'est entre autre à cela que s'attelle l'épître aux hébreux. Lisons Hébreux 9.6-10 ; après avoir décrit la disposition du temple, l'auteur enchaîne :

Tout cela ainsi disposé, les sacrificateurs entrent en tout temps dans la première partie du tabernacle, lorsqu'ils accomplissent les cérémonies du culte. 7Mais, dans la seconde, seul le souverain sacrificateur (pénètre), une fois par an, non sans y présenter du sang pour lui-même et pour les fautes du peuple. 8Le Saint-Esprit montrait par là que l'accès du Saint des saints n'était pas encore ouvert, tant que le premier tabernacle subsistait. 9C'est une figure pour le temps présent ; elle signifie que les dons et sacrifices présentés ne peuvent mener à la perfection, sous le rapport de la conscience, celui qui rend ce culte. 10Ce sont là des ordonnances charnelles, relatives seulement à des aliments, des boissons et diverses ablutions, et imposées jusqu'à un temps de réforme. Hébreux 9.6-10, Colombe<sup>4</sup>

L'auteur voit diverses choses qui montrent que le culte ancien ne marchait pas entièrement :

- L'entrée dans le sanctuaire, la présence de Dieu, est très strictement limitée
- Le prêtre lui-même est pécheur, il doit d'abord sacrifier des animaux pour lui-même avant de le faire pour le peuple
- Les règles et actions sacrificielles se passent à un niveau extérieur
- Or c'est dans notre conscience que se situe le vrai problème. Les règles extérieures ne touchent qu'à la chair, mais le problème est plus profond. Notons ici que la référence à la chair n'est pas négative au même sens que chez Paul. Paul parle parfois de la chair pour désigner la nature humaine en rébellion contre Dieu. Hébreux n'en parle pas ainsi, la chair est simplement le corps, la dimension physique, externe de l'homme.

Bref, avec tout cela, l'auteur considère que les règles de l'Ancien Testament formaient une parabole une image pour le temps présent - temps présent où Christ accomplit la réalité.

Une autre chose que l'on peut noter sur les sacrifices, c'est que déjà dans l'At ils sont remis en cause, ou du moins remis à leur place :

---

4. Louis SEGOND, *Bible Segond dite la Colombe - nouvelle version Segond révisée*, Alliance Biblique Universelle, 1978.

L'Éternel trouve-t-il autant de plaisir  
Dans les holocaustes et les sacrifices,  
Que dans l'obéissance à la voix de l'Éternel ?  
Voici : L'obéissance vaut mieux que les sacrifices,  
Et la soumission vaut mieux que la graisse des béliers.  
1 Sam 15.22 Colombe

L'obéissance est plus importante que les sacrifices. mais alors que faire de ces derniers, pourquoi ont-ils été donnés ?

Une autre raison de remettre en cause l'ordre sacrificiel de l'AT vient du psaume 110.4.

Le SEIGNEUR l'a juré, il ne s'en repentira pas : « Tu es prêtre pour toujours, à la manière de Melchisédeq. »  
Ps 110.4 TOB

Le ps 110.1 a très vite été appliqué à Jésus ; l'auteur de l'épître aux hébreux comprend que c'est aussi le cas du verset 4, c'est une des bases de sa réflexion, et voyons ce qu'il en tire :

Si donc la perfection avait pu être atteinte par le sacerdoce lévitique — car c'est sur lui que repose la loi donnée au peuple, — quel besoin y avait-il encore qu'un autre sacrificateur paraisse selon l'ordre de Melchisédek, et non pas selon l'ordre d'Aaron ?

Hébreux 7.11 Colombe

Si les prêtres descendants d'Aaron suffisaient à remplir leur office, pourquoi promettre un prêtre qui appartienne à un autre ordre ? Je note aussi que quand Hébreux parler de "perfection" il y a un double voire triple sens. le mot traduit par perfection était dans l'AT un terme technique pour la consécration des prêtres. Mais il peut aussi concerner une perfection morale, une conduite intègre, ou enfin le fait d'être prêt pour une tâche donnée. L'auteur dit donc " la consécration des prêtres était appelée "perfection". Mais si c'était une vraie perfection, pourquoi y aurait-il besoin d'autre chose ?"

En bref :

La loi, en effet, possède une ombre des biens à venir et non pas l'exacte représentation des réalités ; c'est pourquoi elle ne peut jamais, par les sacrifices toujours identiques qu'on présente perpétuellement chaque année, amener à la perfection ceux qui s'approchent (ainsi de Dieu) . 2Sinon, n'aurait-on pas cessé d'en présenter, puisque ceux qui rendent ce culte auraient été purifiés une fois pour toutes et n'auraient plus eu aucune conscience de leurs péchés ? 3Mais par ces sacrifices, on rappelle chaque année le souvenir des péchés. 4Car il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés.

Heb 10.1-4, Colombe

Hébreux souligne encore la répétition des sacrifices comme signe du fait qu'il n'ont pas un résultat total et définitif. Il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés. Ce que la Loi présente n'est qu'une ombre ou une esquisse de la réalité.

## 4 Jésus-Christ

Venons en maintenant à la manière dont l'épître présente Jésus, en tant que vraie réalité figurée par le système du culte.

Jésus est un sacrificateur plus assuré et efficace que ceux de l'AT :

De plus, ces sacrificateurs ont existé en grand nombre, parce que la mort les empêchait d'être permanents; 24mais lui, (Jésus) parce qu'il demeure éternellement, possède le sacerdoce non transmissible. 25C'est pour cela aussi qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur.

26C'est bien un tel souverain sacrificateur qui nous convenait : saint, innocent, immaculé, séparé des pécheurs, et plus élevé que les cieux, 27qui n'a pas besoin, comme les souverains sacrificateurs, d'offrir chaque jour des sacrifices, d'abord pour ses propres péchés, et ensuite pour ceux du peuple. Cela, il l'a fait une fois pour toutes, en s'offrant lui-même. 28La loi en effet établit comme souverains sacrificateurs des hommes sujets à la faiblesse; mais la parole du serment postérieur à la loi, a établi le Fils qui est parvenu pour toujours à la perfection.

Heb 7.23-28, Colombe

Jésus n'a pas besoin d'être sans cesse remplacé, parce qu'il vit éternellement. Il n'a pas à offrir des sacrifices pour lui-même, étant parfaitement exempt de péché. Finalement, le sacrifice qu'il offre est lui-même. Le système de l'AT nous a appris qu'il fallait un médiateur, un pont entre l'homme pécheur et le Dieu saint. Mais, avec le problème du péché des prêtres, nous savons que les prêtres selon Aaron ne suffisaient pas.

Un autre texte :

Mais Christ est venu comme souverain sacrificateur des biens à venir; il a traversé le tabernacle plus grand et plus parfait qui n'est pas construit par la main de l'homme, c'est-à-dire qui n'est pas de cette création; 12et il est entré une fois pour toutes dans le sanctuaire, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang. C'est ainsi qu'il (nous) a obtenu une rédemption éternelle. 13Car si le sang des boucs et des taureaux, et la cendre d'une génisse qu'on répand sur ceux qui sont souillés, les sanctifient de manière à purifier la chair, 14combien plus le sang du Christ — qui par l'Esprit éternel s'est offert lui-même sans tache à Dieu — purifiera-t-il notre conscience des œuvres mortes, pour que nous servions le Dieu vivant !

15Voilà pourquoi il est le médiateur d'une nouvelle alliance, afin qu'une mort ayant eu lieu pour le rachat des transgressions commises sous la première alliance, ceux qui sont appelés reçoivent la promesse de l'héritage éternel.

Héb 9.11-15

Jésus entre dans un sanctuaire qui n'est pas sur la terre, mais dans les cieux. Dans la vraie présence de Dieu. Il offre son propre sang, donc sa propre vie, qui a bien plus de valeur que celle des animaux.

L'auteur reconnaît l'efficacité externe des sacrifices anciens. Mais c'est seulement externe, alors que le sang du Christ purifie jusqu'à nos consciences. Cela nous permet de servir le Dieu vivant, ou plus précisément de lui rendre un culte. On peut noter que les perspectives de l'impureté et du péché sont fusionnées : la vraie impureté est l'impureté

en conscience causée par le péché. C'est cette impureté là qui empêchait de venir dans la présence de Dieu. Nos consciences sont purifiées du péché. Le résultat est aussi un rachat éternel.

Le verset 15 confirme la dimension de substitution : une mort est survenue pour les transgressions commises sous la première alliance. L'Ancienne Alliance demandait la mort de ceux qui la transgressaient. Jésus est mort à la place des transgresseurs, il a offert sa vie en remplacement de celles des coupables.

Le système de l'AT montrait le besoin de pureté pour approcher de Dieu. Il montrait le danger du péché et sa conséquence. Il laissait présager qu'un sacrifice substitutif était une solution possible. En même temps, ce système montrait dans son ordonnance même qu'il était insuffisant et provisoire, qu'il y avait besoin de plus et de mieux.

Un autre passage pour revenir sur la notion d'obéissance :

C'est pourquoi, en entrant dans le monde, (le Christ) dit : Tu n'as voulu ni sacrifice, ni offrande ; Mais tu m'as formé un corps.

6Tu n'as agréé ni holocaustes, ni sacrifices pour le péché.

7Alors j'ai dit : Voici : je viens, — Dans le rouleau du livre il est écrit à mon sujet — Pour faire, ô Dieu, ta volonté.

8Il dit d'abord : Tu n'as voulu et tu n'as agréé ni sacrifices, ni offrandes, ni holocaustes, ni sacrifices pour le péché qui cependant sont offerts selon la loi.<sup>9</sup>Puis il dit : Voici : je viens pour faire ta volonté. Il abolit donc le premier (culte) pour en établir un second.<sup>10</sup>Et c'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes.

Hébreux 10.5-10

Hébreux cite un psaume qui nie les sacrifices pour mettre en avant le fait de faire la volonté de Dieu. Hébreux montre ensuite que lorsque Jésus s'offre lui-même, il fait la volonté de Dieu, il obéit. Un animal mis à mort ne le fait pas librement, il n'a pas d'intention. Mais Jésus s'offre lui-même librement en obéissance à Dieu. Par là, il est approprié pour réparer nos désobéissances.

## 5 Conclusion

Reprenons ce que nous avons dit jusque là :

Le péché met en danger face à la sainteté de Dieu

La souillure, l'impureté empêchent de venir dans sa présence

La véritable souillure est celle de nos consciences maculées par nos mauvaises actions

Nous avons besoin d'un prêtre pour se tenir devant Dieu et obtenir le pardon

Les prêtres de l'AT étaient eux-même pécheurs et mortels

Jésus est un prêtre parfait et éternel

Les sacrifices permettaient de reporter les effets du péché en offrant une vie à la place de la vie du pécheur.

La vie de Jésus a infiniment plus de valeur que celle des animaux qui étaient sacrifiés, elle le salut que les sacrifices ne faisaient que figurer.

De plus, Jésus donne sa vie librement, ce qui inclut une dimension d'obéissance, qui était absente des animaux sacrifiés

En tout, le système de l'AT était une image et parabole de ce que Jésus allait faire

2 remarques de plus : pour l'auteur, le culte de l'ancien testament était appelé à être dépassé, et les textes le montraient. L'AT montrait véridiquement qu'il n'était pas le but final, pas la fin du processus, pas le dernier mot de l'histoire du salut.

L'auteur exprime en long et en large le dépassement du système sacrificiel. Mais il ne remet jamais en cause la validité des textes de l'AT comme parole de Dieu. Ce sont les textes eux-même qu'Hébreux cite pour démontrer son propos.

Comme je l'ai dit, la question en toile de fond est "comment l'humain pécheur et faillible peut-il s'approcher de Dieu ?" La réponse est par Jésus Christ ; un dernier texte de l'épître :

Ainsi donc, frères, nous avons l'assurance d'un libre accès au sanctuaire par le sang de Jésus, 20accès que Jésus a inauguré pour nous comme un chemin nouveau et vivant au travers du voile, c'est-à-dire de sa chair ; 21et (nous avons) un souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu. 22Approchons-nous donc d'un cœur sincère, avec une foi pleine et entière, le cœur purifié d'une mauvaise conscience et le corps lavé d'une eau pure. 23Confessons notre espérance sans fléchir, car celui qui a fait la promesse est fidèle. 24Veillons les uns sur les autres pour nous inciter à l'amour et aux œuvres bonnes.  
Hébreux 10.19-24

Approchons nous donc de Dieu avec un cœur sincère, plein d'assurance parce que Jésus nous a ouvert la voie et nous a purifié de tout péché!

## Références

- [1] *Traduction Œcuménique de la Bible*, Cerf et Société Biblique Française, 1988.
- [2] Louis SEGOND, *Bible Segond dite la Colombe - nouvelle version Segond révisée*, Alliance Biblique Universelle, 1978.